

PRO NOVIODUNO

NYON Hier
Aujourd'hui
Demain



Bulletin N° 31

Avril 2004

Page de couverture

Dimanche 14 septembre 2004

Le Teatro Tascabile di Bergamo

donne son spectacle d'adieu aux Nyonnais.

Sous un soleil radieux, en présence d'une foule énorme,

"L'ALBATROS" prend son envol...

Le billet de votre Président

Les lampions 2003 se sont éteints et certains d'entre nous ont encore un peu la gueule de bois... Mais tout le monde est retourné à ses tâches fondamentales avec enthousiasme. Le travail ne manque pas en effet.

Tout d'abord, à l'interne, le comité a été remanié après les départs de Mme Janine Suard et de Me Rémy Bonnard. Il est de coutume de tresser quelques lauriers aux valeureux futurs retraités, mais ceux que je voudrais tresser à cette occasion ne sont pas en toc; ils veulent exprimer la profonde reconnaissance de toute notre association pour le dur labeur effectué au cours de ces nombreuses et incalculables années.

Nous vous présenterons, au cours de la prochaine assemblée générale, ceux qui vont reprendre leurs flambeaux et qui seront leurs dignes successeurs.

Ensuite, à l'externe, plusieurs sujets sont à l'agenda de Pro Novioduno. Le premier est le château. Après de multiples réunions, le Comité a pris une position très claire, résumée en trois points : importance d'une présentation homogène des porcelaines, soutien à des expositions temporaires sous réserve de leur qualité et de leur financement et enfin, scepticisme sur l'utilisation mixte du château. Cette position a le mérite d'être limpide et défendable. Nous veillerons à la défendre dans l'avenir.

Le second repose sur plusieurs projets qui vont surgir prochainement. La démolition et la construction d'habitations sur la promenade du Jura préoccupent grandement le comité qui, en temps voulu, engagera les actions qui s'imposent. Le triste exemple de la maison Berney (rue de la Gare) devrait faire réfléchir nos autorités, car il démontre que l'on ne peut remplacer la patine du passé par "l'affligeance" du contemporain. L'aménagement du périmètre de la gare retiendra aussi notre attention, car il va définir, pour l'avenir, beaucoup d'options déterminantes. Il est intimement lié au maintien d'une vie dynamique au centre ville qui se trouve actuellement au bord de l'agonie commerciale. D'autres sujets, tel l'amphithéâtre, ne sont pas oubliés et nous vous en reparlerons.

Je n'achèverai pas ce billet sans vous inciter à recruter de nouveaux membres. Il faut que chacun se sente une vocation missionnaire et se fasse le devoir d'amener avec lui les futurs défenseurs de notre patrimoine.

Les manifestations du bicentenaire ont déjà permis un certain recrutement, mais cela reste insuffisant. Nous comptons sur vous pour élargir notre base...

*Dr Philippe Glasson
Président*

- **FÊTE DU BICENTENAIRE**

Souvenirs ...

12 septembre 2003

La fête est lancée et notre Président, M. Philippe Glasson, s'adresse ainsi au nombreux public présent :

Mesdames et Messieurs les Officiels,
Mesdames et Messieurs les Non-Officiels,

Pour toute belle fête, il faut un repas de gala et je voudrais rapidement, ce soir, vous livrer le menu de celui-ci :

Il commence par quelques hors-d'œuvre qui mettent l'eau à la bouche.

Le premier de ces hors-d'œuvre s'appelle "Bicentenaire".

Vous mélangez trois cents ans de domination bernoise et deux cents ans d'indépendance; vous ajoutez un zeste de fondation avant de servir le tout très, très chaud.

Le deuxième de ces hors-d'œuvre est un panaché de patrimoine et de Pro Novioduno qu'il faut sagement doser avant de les laisser reposer quelques siècles ou au moins 80 ans.

Ce plat est parfois qualifié de "plat de résistance", mais il sait pourtant évoluer vers des saveurs très contemporaines.

Le vrai plat de résistance se constitue d'une quinzaine d'idéalistes inconscients qu'il faut soigneusement mélanger pour un soufflé utopique. Ils se doivent d'être souples, doux et acides afin que le soufflé monte majestueusement. Il faut réchauffer pendant de nombreux mois, avec quelques zestes de persévérance et quelques gouttes de vin blanc vaudois.

Au moment de servir, vous n'aurez plus que la gratitude et les remerciements pour cette alchimie subtile et délicate.

Ce menu se poursuit naturellement avec quelques fromages que notre ville de Nyon a subtilement su affiner. Ces fromages n'ont aucune faille, ils sont solides et fermes, mais aussi coulants sur beaucoup de nos utopies.

Je sais que vous saurez apprécier, ce soir, la qualité de ce plat et de cette collaboration.

Nous arrivons enfin au dessert qui est le millefeuille de votre présence: quelques couches d'officiels, surmontées de plusieurs couches de sociétés locales au dévouement indéfectible et finalement nappées de tous ceux qui nous font le plaisir d'être avec nous tout au long de ce week-end.

Nous avons préparé ce repas avec beaucoup de joie et j'espère que vous le partagerez avec le même bonheur que nous avons eu à le confectionner.

Que la Fête soit belle et qu'elle vous laisse un souvenir savoureux pour les cent prochaines années.

Dr Philippe Glasson

Le point fort de la fête a été la prestation du Teatro Tascabile di Bergamo invité par Pro Novioduno à transformer notre ville en un haut lieu théâtral et festif.

Vous n'avez pas oublié les fontaines dorées, les décorations des arbres et surtout les trois grands spectacles qui se sont déroulés dans la vieille ville.

Le TTB n'est pas non plus resté insensible aux Nyonnais.

Lisez plutôt...

Cher Georges,

Il est inutile que je tourne autour du pot. La semaine à Nyon nous a laissés, mes compagnons et moi, dans une étrange torpeur, comme dans un brouillard après une cuite, et nous n'en sommes pas encore sortis.

Ayant instinctivement tendance à éviter tout sentimentalisme (un état d'âme que je fuis comme une sorte de maladie nerveuse), je me suis retenu de te téléphoner. Maintenant, pourtant, je cède; mais en m'abritant derrière l'écrit, je peux utiliser des mots que jamais je n'aurais prononcés devant vous, étant donné tous les inconvénients émotifs qui en serait découlés: les amis de Nyon nous sont restés au fond du cœur.

Je dois dire que je ne m'y attendais pas. On peut bien sûr s'attendre au côté sérieux, voire cordial, des rapports professionnels. Par contre la présence d'un tel engagement émotionnel a de quoi surprendre.

Pour nous, notre séjour à Nyon a été une expérience belle et touchante. Tu auras certainement compris qu'elle doit principalement être attribuée à votre accueil affectueux, qui s'est étendu bien au-delà de la collaboration technique prévue. Je te prie, en tant qu'artisan majeur de cet accueil, de faire part de nos remerciements à M. Glasson, à Ariane, Marie Claude et aux autres chers collaborateurs.

Amitiés

Renzo Vescovi

Directeur du Teatro Tascabile di Bergamo



Les Artistes du Teatro Tascabile di Bergamo avec les bénévoles au Château de Nyon le 14 septembre 2003

- **EXCURSION DE PRO NOVIODUNO**

MOUDON - 24 mai 2003

"A l'enseigne de l'Histoire et de l'Art"

Le gigantesque effort accompli pour l'organisation et la préparation de la grande fête du Bicentenaire n'a pas permis aux responsables de Pro Novioduno de mettre sur pied l'habituelle excursion d'automne. C'est donc au printemps 2003, le samedi 24 mai très exactement, que nous prîmes le car pour la visite de Moudon, puis de Sépey, lieu de séjour et de création du peintre Eugène Burnand.

François Perret-Giovanna, notre ancien président, une fois de plus, aura été la cheville ouvrière de l'excursion avec l'enthousiasme qu'on lui connaît. Une quarantaine de participants répondirent à l'appel et le soleil les accompagna de bout en bout.

On eut ainsi la possibilité de revoir ou de découvrir Moudon, première ville du Pays de Vaud sous le régime savoyard, comme en témoigne encore la belle nef du Temple de St-Etienne avec ses voûtes peintes aux armes et devises des comtes, puis ducs, les lacs d'amour typiques et la célèbre devise "FERT" ("Fides erit robur tuum", c'est-à-dire "la foi sera ta force"). On entendit aussi le singulier carillon de la tour altièrre égrenant, au fil des quarts d'heure, l'air célèbre de "L'amour est enfant de bohème". Un itinéraire ménageant le plus possible les forces de nos anciens (la topographie urbaine est là-bas plutôt escarpée) permit le temps d'arrêt voulu devant tous les éléments saillants de la cité (et ils sont nombreux). Nous ne négligeâmes pas non plus les deux musées, celui du Vieux Moudon, très riche et d'une présentation exemplaire et celui consacré au peintre Eugène Burnand. Ce fut l'occasion de mieux apprécier un artiste de tout premier plan qui sut mettre au service de son inspiration le meilleur de la technique des impressionnistes. On vit aussi le portrait de son épouse, modèle agréé par Frédéric Mistral lui-même, pour incarner "Mireille" dans l'une des plus belles éditions de l'œuvre, illustrée bien sûr par Burnand lui-même.

L'après-midi, pour l'essentiel, fut voué à la découverte de Sépey, sur la route de Moudon à Vuillens, fief de la famille Burnand où vécut et œuvra en belle saison Eugène lui-même.

On peut parler ici de visite privilégiée, car les actuels propriétaires, MM. Yves, Alain et Michel Burnand nous offrirent le bonheur d'un accueil très ouvert, ne nous laissant ignorer aucun détail significatif de lieux qu'on sent inspirateurs, aujourd'hui encore. Ils ne voulurent pas non plus nous voir partir sans nous avoir offert une généreuse verrée. Nous les en remercions à nouveau, de même que M. Etienne Burnand, de Versoix, qui nous tint compagnie tout au long de la journée et nous présenta la belle et harmonieuse figure d'Eugène Burnand, son grand-père, dont il a écrit la biographie.

Merci enfin pour le soutien logistique sans défaut assuré par Marie-Claude Henchoz, notre dévouée secrétaire.

François Perret-Giovanna
Ancien Président Pro Novioduno

NB : Le Musée cantonal des beaux-arts consacre une rétrospective complète des oeuvres d'Eugène Burnand.

A voir jusqu'au 23 mai à la Place de la Riponne 6, Lausanne

Mardi-mercredi 11-18h

Jeudi 11-20h

Vendredi-dimanche 11-17h

Et de trois...

• LE RARISSIME CHÂTEAU DE LA GARE DE NYON !

Voici donc la troisième contribution annoncée par laquelle nous achevons de vous informer sur le château d'eau de la gare de Nyon ! Avec celles qui l'ont précédée, elle constituera la base de nos interventions en vue de la sauvegarde qui nous paraît s'imposer.

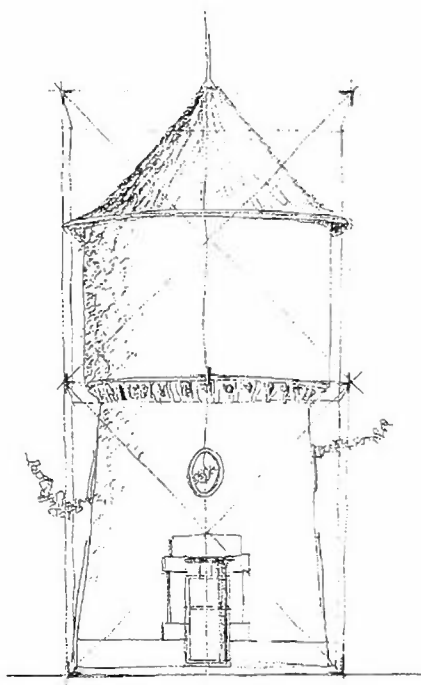
Dans le numéro 28 du Bulletin de Pro Novioduno, nous avons présenté cette élégante tourelle ornant le domaine du chemin de fer, en gare de Nyon, direction Lausanne et côté Jura.

Le numéro 29 vous signala ensuite le caractère aujourd'hui rarissime de cet objet et sa qualité architecturale exceptionnelle par rapport aux constructions de même usage. Un excellent dessin de M. Georges Glauser (reproduit à nouveau dans le présent numéro) montrait que la tourelle s'inscrit très harmonieusement dans deux carrés superposés.

Enfin, nous émettions l'avis que cette construction méritait à coup sûr le classement en monument historique en vertu des particularités sus-rappelées.

Il convient maintenant d'insister sur la notion désormais bien ancrée de patrimoine industriel.

Dès le Moyen-Âge et d'une génération à l'autre, en Europe, les surfaces bâties augmentèrent en moyenne avec lenteur. Et s'il y eut des destructions regrettables, pas mal de choses se conservèrent. Nos villages, si l'on se réfère aux cartes



La Tour d'eau de Nyon: un profil inscrit dans deux carrés superposés...

postales de "la Belle Epoque" semblaient alors se fixer dans une quasi immuable apparence.

En région urbaine ou proche des villes, le XIX^e siècle, tout au contraire, vit l'émergence et le développement de l'activité industrielle. Les manufactures, puis les usines apparaissent. Mais, de plus en plus, le progrès technique s'accélérait, leur durée d'existence va se réduire. Depuis une trentaine d'années, il est pleinement admis que ce qui pouvait subsister de ce patrimoine méritait préservation comme témoignage d'une époque aujourd'hui révolue et des conditions de travail des hommes en leur temps.

En ce qui concerne les bâtiments et installations ferroviaires, on peut relever, en 1984, le très judicieux classement de la gigantesque rotonde à locomotives de Chambéry (diamètre extérieur de 110 mètres, hauteur totale de 34,20 mètres). Cette "cathédrale" de la traction à vapeur comporte 36 voies rayonnantes permettant d'abriter 72 machines.

En Suisse, "Via", le magazine bien connu des CFF (numéro d'avril 1994), annonçait la restauration effectuée de l'ancienne remise à locomotives de la gare de Delémont. De dimensions plus modestes que le mastodonte de Chambéry, elle comporte néanmoins 12 stalles, selon la photo publiée.

En comparaison de volume, le château de la gare de Nyon fait figure de modeste bâtiment et son maintien constituerait une charge financière très sensiblement inférieure. On voit donc mal qu'on ne puisse le conserver, lui aussi, avec classement en monument historique. Encore une fois, il s'agit d'un objet archéologique rarissime en Suisse romande, unique dans le canton de Vaud et d'une exceptionnelle qualité architecturale.

François Perret-Giovanna

• DE L'ASSE AU BOIRON



Pavillons provisoires... de mal en pis

Autrefois, Pro Novioduno s'était insurgé contre l'installation incongrue de pavillons en bois, type baraquement militaire, sur Perdtemps et dans le préau de l'école du centre ville.

Promesse lui avait été faite par la Municipalité que ce provisoire ne durerait pas...

Un quart de siècle plus tard, le pavillon du préau scolaire a été remplacé par des containers sur 2 étages, quatre fois plus gros et particulièrement laids.

C'est à l'Etat de Vaud que l'on doit cette faute de goût et ce manque de respect des règles de construction dans notre zone de l'ancienne ville. Un bel exemple ! Faute à une planification scolaire défailante.

Face au magnifique ancien collège et à l'école primaire classés monuments historiques, l'école vaudoise est en mouvement vers l'intolérable.



Kiosque de l'Esplanade des Marronniers

Il faut saluer avec plaisir la nouvelle de la reconstruction de l'ancien kiosque à musique dont seule la base subsiste.

Le dessin publié dans la presse montre que le bon goût a été respecté. Nos aînés vont retrouver (et nos cadets découvrir) une silhouette autrefois très familière.



Fidélité, exactitude

On ne peut que se réjouir du maintien de la grosse montre extérieure de la Rue St-Jean, accrochée sur l'ancien magasin d'horlogerie de la famille Jaques.

Il convient ici de louer M. Eric Jaques, lequel voulut cette survivance d'un objet à la fois sentimental (car familier pour le passant) et bien utile.

Utile, oui, car l'horloge extérieure actuelle est branchée directement sur l'Observatoire de Neuchâtel (électronique oblige), via Prangins!

Nyonnaises, Nyonnais, réglez donc sur elle vos garde-temps, en toute confiance ! Seul le 30 centième de seconde ne vous est pas garanti.

Il n'en allait pas de même autrefois ! Plusieurs modèles se succédèrent. Et, vers 1930, M. Edmond Jaques assurait le remontage de l'horloge alors mécanique, chaque semaine, à la main, depuis le trottoir, au moyen d'une tige métallique.



Aujourd'hui non, peut-être... à quel lendemain ?

On devra donc attendre... qui sait combien d'années, et se résigner (ou se fâcher) à voir le site de l'amphithéâtre stagner en son pitoyable actuel état.

Plaie d'argent, nous assure-t-on et manifestations "culturelles" contemporaines privilégiées au détriment du patrimoine, en l'espèce le seul vestige important de l'antique Noviodunum à ciel ouvert!

Ne discutillons pas sur ces points ! Voici plutôt une suggestion !

L'auteur de ces lignes, grand amateur d'architecture romaine, a passé en revue tous livres et documents en sa possession. Il n'a trouvé nulle part un site romain affublé

d'aménagements modernes à l'image de ce que l'on a prévu par mise au concours.

Alors, puisqu'il faut économiser les deniers publics (ce que chacun doit raisonnablement souhaiter), qu'on renonce à "orner"... ou "animer" les vestiges de notre amphithéâtre!

Qu'on se borne à remonter ce qui reste, à savoir la quasi totalité du mur séparant de l'espace occupé par les gradins disparus! Pour qui s'est bien pénétré de la vie et de l'usage ancien, ce mur est pièce essentielle et très fortement suggestive de l'amphithéâtre romain.

Une belle ville au riche passé, ce n'est pas que les points accumulés d'animation contemporaine; c'est aussi, ça et là, zone de silence recueilli devant l'antique vestige ne livrant que la pure vision de ses pierres assemblées dans leur muette et pourtant éloquente réapparition.

François Perret-Giovanna

Nyon, ville en fête

A tous ceux qui souhaitent conserver un souvenir de ces trois magnifiques journées, nous proposons un **DVD** ou une **cassette VHS** contenant *le film vidéo* tourné par Marc Décosterd *et les photos* de Mercedes Riedi, présentées sous forme de dia-show sonorisé par Georges Darrer. Prix : Fr. 40.-.

Il suffit de remplir le coupon ci-dessous et de le retourner à :

Pro Novioduno, Case postale, 1260 Nyon.

Votre commande vous parviendra avec un bulletin de versement.

✂-----

Je commande « Nyon, ville en fête »

() ... (nb.) DVD

() ... (nb.) cassette(s) VHS

au prix de Fr. 40.-/pce que je paierai par bulletin de versement
+ frais d'emballage et envoi

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA/Localité :

Date : Signature :